



# Petits gestes et gros enjeux

Ce troisième "Dossier de la transition" coordonné par l'association Trièves Transtions Écologie s'intéresse à la portée, concrète et politique, de nos "petits gestes" face aux changements écologiques et climatiques qui se déroulent désormais sous nos yeux. Il fait aussi écho à ce qui bouge dans le Trièves : à la stratégie de transition écologique élaborée depuis avril par la Communauté de communes avec de multiples acteurs et actrices du territoire ; et à l'événement Quelle Foire ! qui se déroulera du 16 au 25 septembre avec un programme des plus réjouissants pour tisser des liens, encore et encore !

2,2 tonnes de CO<sub>2</sub>eq ; parcourir 10 000 km par an avec une petite voiture thermique, 2,1 tonnes, (1,2 tonnes avec une voiture électrique)<sup>(4)</sup> ; envoyer 50 e-mails ou regarder 3 h de vidéo en ligne par jour, 0,34 tonne. Eh ! oui, il semble bien que la décarbonation de l'économie nous demande des efforts, dans le Trièves comme ailleurs car nous partageons toutes et tous le même air.

## Un peu léger, le colibri ?

Sur le chemin de la transition vient souvent l'image du colibri, qui, devant sa forêt en feu, "fait sa part" en rapportant inlassablement quelques gouttes d'eau. Mignon, l'oiseau-mouche, mais ses actions paraissent bien dérisoires face à la tâche à accomplir... Et à la fin de la fable, il meurt d'épuisement. Alors, que valent nos "petits gestes" individuels devant l'ampleur des risques liés au chamboulement climatique, écologique et social, et devant l'urgence à agir ?

Lors des accords de Paris (COP21), l'État français s'est engagé à limiter l'augmentation de la température globale à +2°C, voire à +1,5°C<sup>(1)</sup>, afin de permettre l'adaptation de la vie humaine et de beaucoup d'espèces à des conditions certes difficiles mais viables. Oui, "viables", car si l'on continue comme aujourd'hui, l'emballement climatique (de +4 à +7°C en 2100) placerait les trois quarts de l'humanité en situation impropre à sa survie et entraînerait la disparition de la majorité des espèces vivantes. Y compris dans le Trièves<sup>(2)</sup>... (cf. NdP juillet-août 2021)

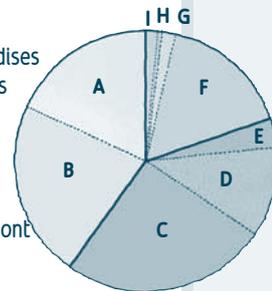
Pour atteindre cet engagement, la Stratégie Nationale Bas Carbone impose une division par "6 et plus" de notre empreinte carbone en 2050. Ce qui signifie que nous devons réduire nos émissions de gaz à effet de serre de 10 tonnes de CO<sub>2</sub>eq<sup>(3)</sup> à moins de 2 tonnes par personne et par an d'ici à 2050 (de moitié d'ici à 2030). À titre d'exemple : consommer de la viande 1 fois par jour, émet

### LES ÉMISSIONS DANS LE TRIÈVES

Selon le rapport 2022 de l'observatoire ORCAE, le Trièves émet 166 000 tCO<sub>2</sub>eq / an, ce qui revient à 16 tCO<sub>2</sub>eq / an par habitant.e. La moyenne en France est d'environ 10 tCO<sub>2</sub>eq par habitant.e.

#### RÉPARTITION DES ÉMISSIONS PAR SECTEUR

- 40% : mobilités, dont
  - A. 45% : transport de marchandises
  - B. 55% : transport de personnes
- 40% : agriculture, dont
  - C. 63% : élevage
  - D. 28% : engrais
  - E. 11% : autre
- 20% : résidentiel et tertiaire, dont
  - F. 80% : chauffage
  - G. 8% : électronique
  - H. 1% : éclairage
  - I. 11% : autre



Orcae (Observatoire Régional Climat Air Énergie)

La somme des gestes individuels permet une réduction de l'empreinte carbone globale. Le taux de réduction varie selon ce que l'on considère comme acceptable : - 25 % pour le bureau d'étude Carbone 4, - 45 % selon l'association Résistance Climatique. Le reste incombe aux collectivités et aux industriels, on ne pourra faire l'économie de la dimension politique de la question. Aucune action n'est suffisante, mais toutes sont nécessaires.

## "J'arrête quand je veux !"

Ne nous voilons pas la face : changer nos habitudes peut être ardu ! Savoir mais ne pas réussir à agir en cohérence porte un nom : la dissonance cognitive. Pour notre inconscient,

1. Par rapport à l'ère pré-industrielle (1850-1900).

2. Dans le Trièves, d'après la station météo de Monestier-de-Clermont, la température a déjà augmenté de 2,6°C depuis 1951, notamment du fait de la fonte de la neige et de la glace, qui accélère le réchauffement.

3. CO<sub>2</sub>eq = CO<sub>2</sub> "équivalent", c'est-à-dire que les autres gaz à effet de serre sont comptabilisés en fonction de leur impact par rapport au CO<sub>2</sub> (par exemple, le méthane a un pouvoir de réchauffement 10 fois plus fort que le CO<sub>2</sub>, donc 1 molécule de méthane = 10 molécules de CO<sub>2</sub>eq).

4. Émissions de production comprises avec amortissement de la voiture sur 30 ans.

l'inconfort connu est bien plus confortable que le changement vers un "mieux" probable mais inconnu. Ce changement requiert parfois une bonne dose de courage et de soutien. D'où le besoin de partager ce sujet et nos actions localement. Et le jeu en vaut la chandelle : agir en accord avec ce qui nous paraît juste, c'est source de soulagement et de satisfaction !

## Vers moins de dissonance

Pour illustrer, on peut prendre l'exemple d'un "petit geste", anodin à première vue : l'usage de la savonnette. Si on la passe sous l'eau pour se laver les mains (on pourrait juste se mouiller les mains, puis l'attraper), du savon se dissout et part à vau-l'eau sans servir au lavage. La pollution de l'eau et l'impact sur le milieu naturel augmentent, l'épuration est coûteuse pour la collectivité (impôts) ; plus le savon fond vite, plus il faut en racheter souvent ; et sa fabrication aussi a un coût : des matières premières, du travail humain et de l'énergie (fonctionnement de l'usine, extraction minière, production agricole, pétrochimie, transports ; idem pour l'emballage). Tout ça part aussi à l'égoût, en toute invisibilité.

OK, le savon qui fond, on pourrait s'en moquer... s'il n'y avait toutes ces causes et conséquences en chaîne, souvent hors de notre champ de vision et de nos connaissances, et le rapport d'échelle : juste moi, ça va, tout le monde, bonjour les dégâts !

## Moins mais mieux

On peut tirer ces fils partout : de la baguette de pain au téléphone, en passant par la voiture, les vêtements, les produits ménagers et les stylos jetables, type Bic (6,6 milliards vendus chaque année; leurs déchets non-recyclables pèsent 3 fois la Tour Eiffel !)... Chaque maillon a un impact écologique et social : production, transformation, transport, distribution, consommation, recyclage...

Favoriser les circuits courts, privilégier les produits locaux, si possible peu transformés et peu emballés, choisir ceux qui pourront durer longtemps et avoir plusieurs vies, et en faire un usage économe, sont de puissants leviers pour réduire ces impacts. Faire durer le savon permet d'en acheter moins et ainsi d'en choisir de meilleure qualité chez un·e artisan·e local·e ou d'en faire soi-même<sup>(5)</sup>. Apprendre de nouvelles recettes équilibrées et savoureuses avec fruits et légumes de saison, céréales et protéines végétales bio et locales ; manger de la viande une à deux fois par mois ; revoir ses déplacements individuels tout en exigeant des transports en commun efficaces et abordables, ne plus prendre

Sur le marché de Mens, les habitant·es ont partagé certains petits gestes et difficultés en réponse à deux questions qui leur étaient posées\*.

### 🌍 QU'EST-CE QUE VOUS FAITES DÉJÀ POUR LA PLANÈTE ?

- JE FAIS PIPI ET CACA SUR DES COPEAUX, ÇA ME REND HEUREUSE ET ÇA DONNE ENVIE À D'AUTRES. (VIOLETTE, 58 ANS)
- J'ACHÈTE PRESQUE TOUT D'OCCASION.. (CHARLOTTE, 46 ANS)
- J'AI RENONCÉ À TROP TRAVAILLER. (JOËL, 60 ANS)
- JE NE SORS PRATIQUEMENT PLUS LA VOITURE. (JACQUES, 38 ANS)
- JE NE METS PAS DE COUCHES JETABLES À MON BÉBÉ. (GAËTAN)
- J'ACHÈTE EN VRAC. (BÉATRICE, 48 ANS)
- JE PLANTE DES ARBRES. (LOUIS, 68 ANS)
- JE N'UTILISE PRESQUE PLUS MA PLAQUE DE CUISSON, SAUF POUR MON CAFÉ ! (MICHÈLE, 76 ANS)
- J'ESSAYE LE PLUS POSSIBLE DE MANGER LOCAL ET JE RAMASSE LES CHOSSES QUI TRAÎNENT (ROBERT, 84 ANS)
- J'AI DÉCIDÉ DE NE PAS AVOIR DE MACHINE À LAVER PERSONNELLE (JE VAIS CHEZ DES AMIES). (ANNE-CLAIRE, 38 ANS)
- JE N'UTILISE ET JE N'ACHÈTE PLUS DE PLASTIQUE. (MICHÈLE, 72 ANS)
- JE NE PRENDS PLUS L'AVION. (ÉLOI, 50 ANS)

### 🌍 À QUOI VOUS TENEZ TROP ET QUE VOUS AUREZ DU MAL À CHANGER POUR LA PLANÈTE ?

- JE ROULE 2000 KM PAR MOIS POUR MON TRAVAIL ET JE NE SOUHAITE PAS EN CHANGER. (B, 51 ANS)
- J'AURAIS DU MAL À CHAUFFER MA MAISON À MOINS DE 19°C. (BÉATRICE, 48 ANS)
- J'AURAIS DU MAL À NE PLUS VOYAGER LOIN. (JULIE, 35 ANS)
- LES FRINGUES ! (MÊME SI ELLES SONT D'OCCASION, IL Y A DU TRANSPORT); LES AVOCATS (MÊME SI ILS SONT BIO ET QU'ILS VIENNENT D'EUROPE). (AMÉLIE, 43 ANS)
- RENONCER À MA LOCATION À GRENOBLE (ACTIVITÉS, AMIS, CINÉ, ETC.). (ÉLIANE ET JEAN, 84 ET 85 ANS)
- MANGER MOINS DE BANANES ET BOIRE MOINS DE CAFÉ. (NICOLAS, 39 ANS)
- ME PASSER DU FEU DE BOIS QUI RÉCHAUFFE LE CŒUR ET LE CORPS.
- MANGER DES FRAISES EN HIVER. (TOMAS, 32 ANS)
- "RIEN", JE TIENS TROP À L'AMOUR, À LA PAIX ET À L'HARMONIE AVEC LA NATURE POUR NE PAS POUVOIR RENONCER AU RESTE. (NATHALIE, 54 ANS)

\*Animation proposée le 21 mai dernier par Mixages et les associations Névê et Trièves Transitions Écologie.

l'avion, ne plus acheter d'électronique neuf, informer, militer, faire du lobbying auprès des élu·es et des entreprises... tout cela contribue à ce mieux.

On peut raisonnablement répondre à nos besoins en produisant et en consommant moins mais mieux, en répartissant équitablement la richesse produite et en évitant le gaspillage et les productions qui ne contribuent pas ou peu à l'intérêt général, voire qui lui nuisent carrément. Pour y arriver, il reste mille et une choses à faire. Autant de "petits gestes" à découvrir, à inventer, à transmettre, qui peuvent tout changer : réduire, bien sûr, nos émissions globales de gaz à effet de serre et d'autres pollutions, mais aussi créer de l'abondance et de la justice sociale.

Et si c'était ça, finalement, le progrès ?

5. "Je crée mes savons au naturel", Leanne et Sylvain Chevallier, Terre Vivante, 120 p., 2022, 14€. Disponible dans nos médiathèques et librairies du Trièves.

Ce dossier est rédigé par un comité de rédaction coordonné par l'association Trièves Transitions Écologie (TTE) et ouvert à toutes et tous. Y ont participé Marion Bisiaux, Anne Gallet et Vincent Olry.

Les dossiers précédents (février et mai 2022) sont à retrouver sur le site [trièves-transitions-ecologie.fr](http://trièves-transitions-ecologie.fr).